

Pratiques culturelles

L'enquête Pratiques culturelles menée tous les dix ans depuis le début des années 1970 constitue le principal baromètre de suivi des comportements culturels des Français de 15 ans et plus. Elle a été reconduite en 2018. L'examen des informations recueillies lors des six éditions successives de l'enquête sur les pratiques culturelles ainsi qu'une attention plus particulière portée aux dix dernières années font apparaître six tendances permettant de qualifier près d'un demi-siècle de culture en France.

Une place croissante de la culture dans le quotidien des Français

Dans la plupart des secteurs culturels, les séries historiques fournies par près de cinquante ans d'observation des pratiques culturelles de la population confirment un développement et une diversification des pratiques quels que soient l'âge, le milieu social et le type de territoire.

Télévision et radio restent largement prisées par l'ensemble de la population : 94 % des 15 ans ou plus déclarent regarder la télévision (78 % tous les jours ou presque) et 82 % écouter la radio (60 % tous les jours ou presque). L'écoute de musique enregistrée connaît un véritable essor au cours de la dernière décennie : 57 % des 15 ans ou plus écoutent de la musique quotidiennement (hors radio) alors qu'ils étaient 34 % à le faire en 2008 (tableau 1). Si la télévision et la radio sont toujours très présentes dans le quotidien des Français, ces médias connaissent malgré tout un léger recul au cours de la période récente (respectivement – 4 points de pourcentage et – 5 points de pourcentage entre 2008 et 2018), lié à une concurrence accrue des contenus numériques, en particulier pour les moins de 35 ans.

Ce succès des consommations audiovisuelles et numériques se combine à un développement de la fréquentation des lieux culturels. Les sorties au cinéma ou au spectacle, les visites de musées, d'expositions ou de monuments historiques sont de plus en plus fréquentes dans des catégories toujours plus diversifiées de publics.

L'essor considérable, en dix ans, des pratiques culturelles numériques

Au cours de ces dix dernières années, l'essor de l'écoute de musique doit beaucoup à la diffusion croissante des usages numériques au sein de la population, qui s'appuie aussi sur la généralisation de l'équipement et de l'accès au haut débit. La diffusion des usages numériques favorise également la consultation de vidéos en ligne, notamment pour les plus jeunes : 59 % des 15-24 ans regardent quotidiennement des vidéos en ligne.

Les jeux vidéo se sont quant à eux progressivement imposés au sein de la population française avec 44 % des personnes âgées de 15 ans et plus qui déclarent jouer aux jeux vidéo en 2018 contre 36 % en 2008, touchant un public toujours plus large avec le vieillissement des premières générations de joueurs. Jouer à des jeux vidéo, écouter de la musique et consulter des vidéos en ligne sont désormais des pratiques majoritairement répandues chez les jeunes, mais aussi parmi les premières générations natives du numérique, désormais adultes.

Des Français plus nombreux à fréquenter les lieux culturels, surtout après 40 ans

Les 15 ans et plus sont de plus en plus nombreux à sortir et à fréquenter, au moins occasionnellement, les lieux et équipements culturels : en 2018, 63 % d'entre eux sont allés au cinéma au moins une fois dans l'année, 43 % ont assisté à un spectacle vivant et 44 % ont visité un musée ou un monument historique.

La diffusion de ces pratiques de sortie s'explique essentiellement par le développement des pratiques de visite et de sortie au-delà de 40 ans : par exemple, 49 % des 40-59 ans ont assisté à un spectacle vivant en 2018 alors qu'ils étaient 41 % en 2008. Les jeunes adultes restent ceux qui fréquentent le plus le cinéma : en 2018, 84 % d'entre eux sont allés au cinéma au moins une fois dans l'année. Mais cette pratique est devenue courante aux âges intermédiaires et surtout plus élevés : la part des 40-59 ans et des 60 ans et plus ayant vu un film au cinéma dans l'année a ainsi augmenté de 10 et 11 points de pourcentage entre 2008 et 2018 (respectivement de 55 % à 65 % et de 31 % à 42 %). Tout comme le spectacle vivant, les secteurs patrimoniaux (musées, monuments historiques) ont bénéficié de cette propension croissante des plus âgés aux sorties culturelles.

La réduction de certains écarts territoriaux et, dans certains cas, sociaux

La massification de certaines pratiques, notamment audiovisuelles, numériques ou encore cinématographiques, va de pair avec une réduction notable des écarts de pratique entre les populations des grandes villes et celles des espaces ruraux ou encore entre les milieux sociaux, tout au long des cinquante ans d'observation des pratiques culturelles. Elle est particulièrement frappante dans le cas de l'écoute de musique enregistrée : en 2018, l'écoute quotidienne de musique concerne 58 % des habitants, que ce soit parmi les populations rurales (communes de moins de 2 000 habitants) ou dans les grandes agglomérations (plus de 100 000 habitants) alors que ces derniers étaient 1,4 fois plus nombreux que les premiers en 2008, et 3,2 fois plus nombreux en 1973.

Cette dynamique historique de réduction des écarts selon les catégories de population s'observe également pour la fréquentation des bibliothèques et des lieux de diffusion de spectacle vivant, en particulier de théâtre : en 2018, 26 % des habitants des grandes agglomérations sont allés au théâtre au moins une fois dans l'année contre 16 % des habitants des communes rurales, soit 1,6 fois plus, alors que l'écart était nettement plus marqué en 1973 puisque les premiers étaient en proportion 7 fois plus nombreux que les seconds à fréquenter les théâtres (respectivement 20 % contre 3 %).

Pourtant, malgré cette réduction significative, les écarts subsistent encore en 2018 : les plus diplômés et les catégories socioprofessionnelles supérieures continuent de fréquenter plus souvent ces équipements. Si certaines dynamiques de réduction des écarts entre milieux sociaux apparaissent pour les pratiques les plus répandues (écoute de musique, fréquentation des cinémas) ou pour celles qui ont connu le développement spécifique d'un public jeune (bibliothèques), la fréquentation des lieux patrimoniaux (musées, expositions, monuments) connaît quant à elle un creusement de ces écarts : les plus diplômés et les catégories socio-professionnelles supérieures sont aujourd'hui plus encore qu'hier susceptibles de s'adonner à ces visites. En effet, les diplômés du supérieur étaient 3,8 fois plus nombreux que les peu diplômés à avoir visité un musée ou un monument au cours des douze derniers mois en 2018 alors qu'ils étaient 3,4 fois plus nombreux en 2008 et 2,8 fois plus en 1973.

La singularité culturelle des générations récentes

La dernière décennie a vu la montée en puissance des usages numériques qui se sont massifiés au sein de la population française. Cela redéfinit profondément le paysage culturel des générations les plus récentes.

Phénomène émergent à la fin de la décennie 2000, devenu pratique de masse à la fin de la décennie suivante, les usages numériques sont ainsi devenus majoritaires dans le quotidien des jeunes, qu'il s'agisse de l'écoute de musique en ligne, de la consultation quotidienne de vidéos en ligne, des réseaux sociaux ou encore des jeux vidéo. Pour cette génération née entre 1995 et 2004, les contenus issus des médias traditionnels, en particulier de la radio, perdent de leur centralité tandis que les réseaux sociaux sont devenus une source d'information incontournable.

Cette irruption des usages numériques n'efface pour autant pas, chez les jeunes, le goût des sorties : en 2018 comme auparavant, les jeunes (15-24 ans) fréquentent assidûment les lieux culturels, qu'il s'agisse des cinémas, des lieux de spectacle, des bibliothèques ou même des sites patrimoniaux (musées, expositions ou monuments historiques). En effet, bien que la hausse de fréquentation présentée plus haut soit essentiellement portée par les publics plus âgés, les niveaux de participation de la jeunesse à ces propositions culturelles sont structurellement élevés tout au long de la période.

Le déclin de pratiques associées à la génération du baby-boom

Deuxième phénomène générationnel notable, la trajectoire culturelle des baby-boomers (nés entre 1945 et 1954) apparaît comme un facteur structurant du paysage culturel de ces cinquante dernières années.

Cette génération se distingue en effet par une participation culturelle particulièrement développée, à la différence des générations antérieures comme postérieures : ses membres ont en particulier beaucoup lu de livres et continuent de le faire, ils ont été nombreux à fréquenter les lieux culturels, notamment les plus patrimoniaux (musées et salles de concerts de musique classique notamment). Cette génération, qui compte un nombre important d'individus, a ainsi longtemps contribué à garantir un public fourni pour ces formes culturelles. Le vieillissement de cette génération et la moindre fréquence de ces pratiques au sein des générations suivantes, participent toutefois à l'érosion de la participation à certaines activités culturelles. Prolongeant un mouvement observé dès le début des années 1990, la lecture de livres diminue durablement au sein de la population ; les publics de la musique classique peinent à se renouveler et un risque d'affaiblissement de la fréquentation des sites patrimoniaux (musées, expositions ou monuments historiques) apparaît au cours des dix dernières années.

Encadré sur les 40 ans de la Fête de la musique

Créée en 1982, la Fête de la musique a fêté ses 40 ans d'existence en 2022. À cette occasion, et grâce à l'exploitation de l'Enquête sur les pratiques culturelles¹ (en France métropolitaine et dans les territoires ultramarins), un focus sur les pratiques culturelles liées à la musique a été réalisé.

Une écoute quotidienne en forte hausse au cours de la dernière décennie

92 % des résidents de France métropolitaine écoutent de la musique en 2018, 81 % en écoutent en dehors de la radio, soit autant qu'en 2008, et plus que lors des enquêtes antérieures. Les résultats sont proches dans les territoires ultramarins : 93 % des Guadeloupéens, 91 % des Martiniquais et des Réunionnais, 89 % des Guyanais et 73 % des Mahorais écoutent de la musique en 2018.

1. Source : Enquête sur les pratiques culturelles des Français 2018, DEPS, Ministère de la Culture ; Enquête sur les pratiques culturelles des Français dans les territoires ultramarins (Guadeloupe, Guyane, Martinique, La Réunion et Mayotte) 2019, DEPS, Ministère de la Culture. Lors de la tenue du colloque sur les 40 ans de la Fête de la musique, les données pour Mayotte et La Réunion n'étaient pas encore disponibles.

L'écoute quotidienne de musique est en forte hausse entre 2008 et 2018 : en 2018, 57 % des résidents de France métropolitaine écoutaient de la musique (hors radio) tous les jours ou presque, ils étaient 34 % dans ce cas en 2008. L'écoute de musique quotidienne est plus élevée à La Réunion (59 %), en Martinique (60 %), et en Guadeloupe (73 %), moins à Mayotte (33 %) et en Guyane (50 %).

L'utilisation des supports numériques (plateformes spécialisées, plateformes non spécialisées et fichiers MP3) concerne 54 % des personnes résidant en France métropolitaine et qui écoutent de la musique. Elle est plus fréquente que celle des supports physiques (CD, vinyles, cassettes) (41 %). Néanmoins, les médias traditionnels restent en tête : télévision et radio sont utilisées pour écouter de la musique par 82 % des personnes écoutant de la musique en France métropolitaine (graphique 1).

Une fréquentation des concerts globale en hausse, mais qui se tasse parmi les plus jeunes

En France métropolitaine, 34 % des 15 ans et plus se sont rendus à un concert dans l'année. Ils étaient 32 % dans ce cas en 2008 et 29 % en 1997. Selon les territoires ultramarins observés, la fréquentation des concerts est différente : elle est plus élevée en Guadeloupe qu'en métropole (44 % des Guadeloupéens ont assisté à un concert dans l'année), plus faible en Martinique (23 % de la population a assisté à un concert durant l'année) et similaire à La Réunion, à Mayotte et en Guyane (32 % des Réunionnais, 35 % des Mahorais et 36 % des Guyanais ont assisté à un concert dans l'année). Ce sont les concerts de musique caribéenne qui sont privilégiés par celles et ceux qui assistent à des concerts dans ces territoires.

Les 15-24 ans, qui étaient les plus nombreux à se rendre à des concerts en 1997 (40 % d'entre eux), sont 37 % dans ce cas en 2018, année où ce sont les 40-59 ans qui ont été les plus nombreux à s'y rendre. Sans que la baisse de fréquentation des concerts chez les 15-24 ans soit forte, la diminution progressive de leur présence aux concerts (40 % en 1997, 39 % en 2008, 37 % en 2018) interroge sur le rapport des plus jeunes à cette pratique.

Un affaissement des pratiques musicales en amateur

Au cours de leur vie, un tiers des résidents de France métropolitaine se sont adonnés en 2018 à une pratique musicale en amateur (chanter ou jouer d'un instrument de musique). On constate néanmoins un affaissement de la pratique musicale en amateur : 11 % de pratiquants au cours de l'année 2018 (chant ou musique, seul ou en groupe), contre 16 % en 2008, 18 % en 1997 et 20 % en 1988 (année où elle est la plus élevée de toutes les enquêtes sur les pratiques culturelles). On arrive presque en 2018 au niveau de pratique observé en 1973 (9 %).

En moyenne, les personnes qui pratiquent la musique ou le chant en amateur en 2018 ont commencé à pratiquer à 17 ans. La moitié d'entre elles ont débuté cette pratique avant 10 ans. Elles ont en moyenne 48 ans : les pratiquants de musique en amateur toujours en activité la pratiquent en moyenne depuis trente et un ans.

Parmi les personnes pratiquant la musique et/ou le chant en amateur dans l'année, 24 % ont également pris des cours, ce qui signifie donc que les trois quarts de ces pratiquants en amateur ne prennent pas de cours (mais ils ont pu en prendre par le passé). Parmi ceux qui prennent des cours, 38 % les suivent dans une structure spécialisée, 26 % à domicile et 36 % sur Internet, ces modalités n'étant pas exclusives les unes des autres.

En 2018, 42 % des pratiquants actifs ont déjà joué de la musique classique au cours de leur vie, alors que ce genre musical est écouté par 34 % des personnes écoutant de la musique. Les musiques traditionnelles, jouées par 29 % des amateurs, sont écoutées par 24 % des personnes écoutant de la musique. Il s'agit des deux seuls genres musicaux davantage pratiqués qu'écoutés en 2018 (graphique 2).

Les sorties culturelles des Français après deux années de Covid-19

Depuis le mois de mars 2020 et le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19, les Français vivent au rythme des vagues épidémiques successives. Ils ont connu des bouleversements de leur vie quotidienne dans toutes ses dimensions (santé, travail, sociabilité, loisirs, etc.) et dû modifier certaines de leurs pratiques, notamment culturelles.

À l'occasion d'un sondage réalisé du 31 août 2021 au 3 septembre 2021 par l'institut Harris Interactive, puis de l'enquête Conditions de vie et aspirations des Français, réalisée du 21 décembre 2021 au 14 janvier 2022 par le Crédoc, les Français âgés de 15 ans et plus ont été interrogés sur leurs pratiques culturelles récentes. Des questions leur ont été posées à propos des effets du contexte sanitaire sur leurs intentions de sorties culturelles, tant à très court terme qu'à plus long terme.

En janvier 2022, au cœur de la cinquième vague épidémique, plusieurs facteurs contiennent de limiter les sorties culturelles : la préférence pour les activités de plein air (pour 66 % des Français), la peur de contracter le virus ou de le transmettre (56 %) et, dans une moindre mesure, la réticence à porter un masque (35 %) ou à présenter un passe sanitaire (19 %). D'autres facteurs, indirectement liés au contexte sanitaire, affectent également la fréquentation des lieux culturels ou de spectacle, parmi lesquels le télétravail, qui s'est généralisé notamment chez les cadres, ou le développement des loisirs numériques, nouvelles pratiques répandues chez les jeunes et les couples avec enfants.

Malgré ces multiples freins, en janvier 2022, 56 % des Français de 15 ans et plus déclarent avoir effectué au moins une sortie culturelle depuis le 1^{er} septembre 2021 et 71 % émettent le souhait d'en effectuer une au cours du premier semestre 2022. À plus long terme, même si l'incertitude continue de peser, près de huit Français sur dix estiment que leur fréquentation des lieux culturels ne sera pas affectée par la pandémie.

Tableau 1 – Évolution des pratiques culturelles, 1973-2018

En % et en heures par semaine

	1973	1981	1988	1997	2008	2018
Écoute de la musique (hors radio)	66	76	73	76	81	81
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	9	19	21	27	34	57
Regarde la télévision	93	95	95	94	98	94
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	65	69	73	77	87	78
<i>dont : 20 heures ou plus par semaine</i>	29	35	43	46	43	40
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)	16	17	20	22	21	19
Jouent aux jeux vidéo	n.d.	n.d.	n.d.	19	36	44
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	6	15
Écoute la radio	88	89	85	88	87	82
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	72	72	66	69	67	60
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)	17	16	17	17	15	12
Ont lu au moins un livre (hors bande dessinée)	69	72	73	71	67	62
1 à 9	24	32	34	37	39	34
10 à 19	17	18	17	17	14	14
20 et plus	28	23	22	18	14	15

	1973	1981	1988	1997	2008	2018
Ont lu une bande dessinée	n.d.	n.d.	41	33	29	20
Ont fréquenté une bibliothèque	n.d.	n.d.	23	31	28	27
Sont inscrits dans une bibliothèque	13	14	17	21	19	15
Sont allés au cinéma	52	49	49	49	57	63
1 à 2 fois	14	12	15	13	16	15
3 à 11 fois	23	22	20	23	27	30
12 fois et plus	15	15	14	14	13	17
Ont assisté à un spectacle¹	33	33	36	39	42	43
<i>dont : spectacle de danse</i>	6	5	6	8	8	9
<i>dont : spectacle de théâtre</i>	12	10	14	16	19	21
<i>dont : concert de musique classique</i>	7	7	9	9	7	6
<i>dont : concert de rock ou de jazz²</i>	7	10	13	13	14	11
<i>dont : concert de rock</i>	n.d.	n.d.	10	9	10	8
<i>dont : concert de jazz</i>	n.d.	n.d.	6	7	6	4
<i>dont : spectacle de variété</i>	12	10	10	10	11	15
<i>dont : spectacle de cirque</i>	11	9	9	13	14	11
Ont assisté à un festival³	8	7	n.d.	n.d.	16	19
Ont visité un musée, une exposition ou un monument historique	41	40	39	42	39	44
<i>dont : musée ou exposition</i>	28	29	30	33	30	29
<i>dont : monument historique</i>	32	31	28	30	29	34
Ont pratiqué en amateur	30	37	44	47	50	39
Musique ou chant (seul-e ou en groupe)	9	18	20	18	16	11
Une activité autre que musicale	26	28	36	42	43	35
<i>dont : écriture de poèmes, nouvelles, etc.</i>	3	4	6	6	6	4
<i>dont : peinture, gravure, sculpture</i>	4	4	6	10	9	8
<i>dont : dessin</i>	n.d.	n.d.	14	16	14	12
<i>dont : poterie</i>	2	2	3	4	4	2
<i>dont : théâtre</i>	1	1	2	2	2	1
<i>dont : danse</i>	2	2	6	7	8	7
<i>dont : photographie</i>	18	19	19	21	24	19

Champ : personnes âgées de 15 ans ou plus, vivant en ménage ordinaire - France métropolitaine.

Note : les résultats concernent la pratique au cours des douze derniers mois.

1. L'édition 2018 de l'enquête prévoit un plus grand nombre de modalités que les précédentes pour décrire les spectacles auxquels les répondants ont pu se rendre au cours des douze derniers mois. En ajoutant les concerts de musiques du monde, de musiques traditionnelles, de RnB, de musiques électroniques, techno, de hip-hop, rap, de metal, hard rock et l'opéra, ce taux de pratique devient de 49 % en 2018, soit 6 points supplémentaires. La structure sociodémographique des publics, avec ou sans ces modalités supplémentaires, reste sensiblement la même.

2. Les concerts de rock et de jazz étaient réunis sous la même catégorie « concerts de musique pop ou de jazz » en 1973 et « concerts de musique pop, de folk, de rock ou de jazz » en 1981.

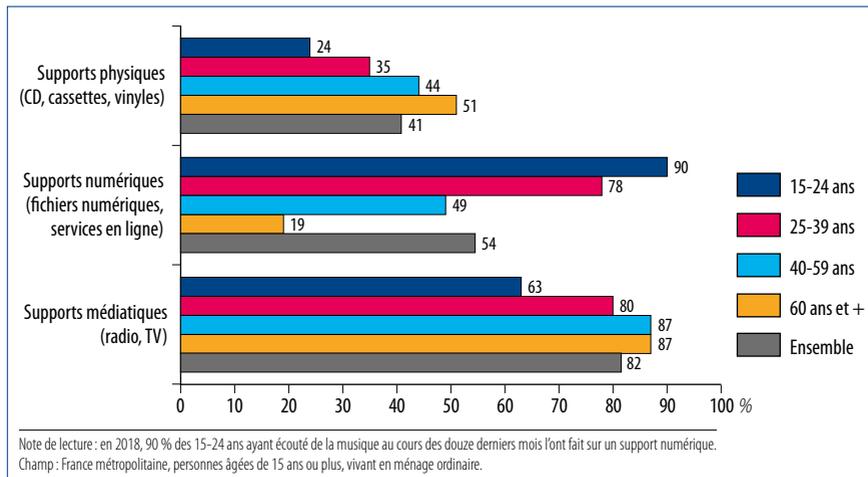
3. Seules les éditions 1973, 1981, 2008 et 2018 de l'enquête proposent cette modalité dans leurs questionnaires. La question porte sur les festivals en général, quel que soit leur domaine artistique (musique, spectacle vivant, photographie ou autre).

Source : Enquête sur les pratiques culturelles 1973-2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2022

Pour en savoir plus

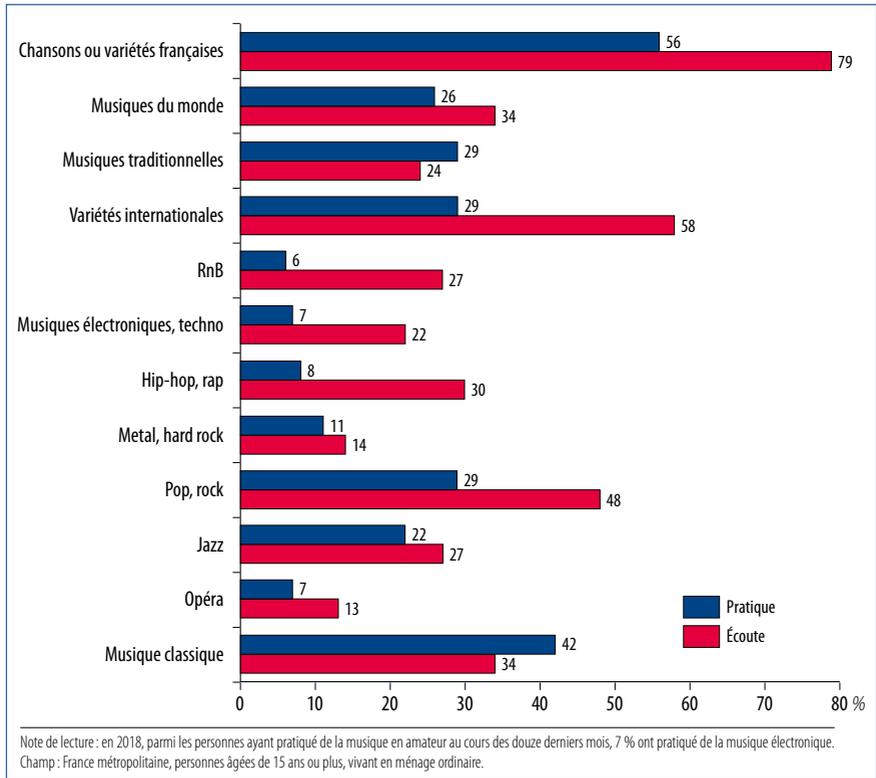
- Philippe LOMBARDO et Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Cultures études », 2020-2, juillet 2020
- Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU et Baptiste RAIMBAUD, *En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2021-2, octobre 2021
- Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU et Baptiste RAIMBAUD, *En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2021-3, octobre 2021
- Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU et Baptiste RAIMBAUD, *Information, musique, télévision, lecture : la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2021-4, octobre 2021
- Marylise DEHON et Amandine LOUGUET, *Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2022-4, juillet 2022
- Marylise DEHON et Amandine LOUGUET, *Une large diffusion de la langue créole et des musiques réunionnaises sur l'île*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2022-5, juillet 2022
- Jörg MÜLLER et Amandine SCHREIBER, *Les Sorties culturelles des Français après deux années de Covid-19*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, coll. « Culture études », 2022-6, juillet 2022
- Stéphanie MOLINERO et Julien M'BARKI, « L'évolution des pratiques musicales au prisme de l'enquête sur les pratiques culturelles », Actes du colloque 40 ans de Fêtes de la musique, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2022 (à paraître)

Graphique 1 – Supports d'écoute de musique regroupés par types selon l'âge en 2018



Source : Enquête sur les pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2022

Graphique 2 – Genres musicaux pratiqués et écoutés en 2018



Source : Enquête sur les pratiques culturelles 2018, DEPS, Ministère de la Culture, 2022